

Des chiffres et des leurre

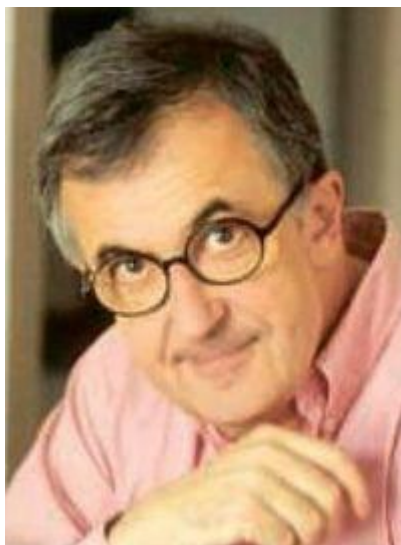
Par Philippe Meyer, écrivain et journaliste - publié le 06/10/2011 sur le site de L'Expansion

Lorsque le gouvernement espagnol annonça sa décision de réduire la vitesse autorisée sur les autoroutes à 110 kilomètres-heure, il précisa que cette mesure entraînerait une diminution de la consommation d'essence de 15 %. La Société royale de mathématiques lui répliqua que ce calcul était inepte, parce qu'il supposait que tous les véhicules roulent en permanence à 120 kilomètres-heure (la vitesse maximale autorisée jusqu'alors). Le gouvernement dut refaire ses comptes : l'économie de carburant n'était que de 3 %. La Société royale de mathématiques a mis en lumière cette forme particulière d'analphabétisme que le mathématicien états-unien John Allen Paulos a dénommée "anumerisme". Dans un restaurant, personne ne se choque d'entendre un convive demander à un autre de calculer l'addition, alors que tout le monde serait gêné s'il demandait qu'on lui lise le menu. Voilà l'exemple le plus trivial du fait que, l'anumerisme n'ayant à supporter aucune réprobation sociale, nous avalons chiffres et nombres sans le moindre esprit critique, et même sans la capacité de concevoir ce qu'ils représentent.

Nous avalons chiffres et nombres sans le moindre esprit critique, et même sans la capacité de concevoir ce qu'ils représentent.

Comment juger de l'importance d'une manifestation de 300 000 personnes ? En expliquant que, pour transporter tous les participants en autobus, il faudrait 5 000 véhicules de 60 places, ce qui, à raison de 12 mètres par autobus, formerait un cortège de 60 kilomètres, soit la distance de Marseille à Toulon. Le désintérêt des médias pour cette concrétisation des données numériques nous entretient dans notre dépendance à l'égard des chiffres, et dans les manipulations qu'ils permettent régulièrement.

En Espagne comme en France, l'ignorance des mathématiques est plutôt considérée comme étant de peu d'importance, quand elle ne constitue pas un signe de distinction ou d'élégance : "Oh, moi, je suis un littéraire..." Les mathématiciens espagnols suggèrent que les journalistes reçoivent une formation dans leur discipline. Et ils convoquent le pionnier français de l'étude de la psychologie des foules, Gustave Le Bon, qui écrivait : "Présentée sous forme mathématique, l'erreur acquiert un grand prestige. Le sceptique le plus endurci attribue volontiers aux équations de mystérieuses vertus."



Philippe Meyer, écrivain et journaliste